

Mercredi 3 juillet 2013

Décoration au grade de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques
Mme Claire Zablit
(Bibliothèque du Campus des sciences médicales et infirmières,
mercredi 3 juillet 2013, 18h30)

Discours d'Aurélien Lechevallier

Excellences,
Messieurs les Recteurs,
Messieurs les Doyens,
Chers Professeurs,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Nous sommes très heureux aujourd'hui d'être reçus à l'Université Saint-Joseph, dans le magnifique campus des sciences médicales et infirmières, pour honorer l'une des grandes figures de cette université et une grande amie de la France, le Professeur Claire Zablit.

Vous avez obtenu l'année dernière, chère Claire, le prix du SIDIIEF (secrétariat international des infirmières et des infirmiers de l'espace francophone) en reconnaissance de vos nombreuses contributions à l'ordre des infirmiers. Ce prix a été l'occasion de vous rendre un double hommage : à l'action menée dans le domaine du soin infirmier, ainsi qu'à votre action en faveur de la francophonie.

Permettez-moi ce soir, au nom du gouvernement français, de vous rendre hommage à mon tour, pour toutes les qualités que nous vous reconnaissons et pour votre parcours.

Vous avez débuté en tant qu'infirmière en 1978, après l'obtention de votre diplôme, au service de pédiatrie de l'Hôtel Dieu de France. En 1984, vous devenez directrice de l'institut des sciences paramédicales de l'Hôpital Notre-Dame du Liban à Jounieh.

Vous avez ensuite enseigné de 1992 à 2001 au sein du département de formation supérieure de la faculté des Sciences Infirmières de l'USJ.

Vous avez tout au long de votre carrière d'infirmière éprouvé un goût continu pour les études et vous avez nourri une volonté d'approfondir l'âme de « leader » qui sommeillait en vous. Vous êtes diplômée d'un DEA en Sciences Infirmières en 1997 puis d'un MBA en 2002. Ce qui a fait de vous aujourd'hui une véritable

professionnelle dans le management de la santé, aussi habile sur le terrain clinique que dans la gestion des projets dans le secteur de la santé.

En 2001, après 9 ans passés au département d'enseignement supérieur, vous accédez au poste de Doyen de la Faculté des Sciences Infirmières de l'USJ, une véritable consécration dans le parcours exemplaire que vous avez tracé.

Depuis lors, vous n'avez cessé de vous dévouer à la promotion des sciences infirmières et de la promotion de son enseignement à l'USJ. Dès l'année 2003 vous entamez, en synergie avec toute l'université, le processus d'instauration du système de crédits ECTS (*European credit transfer system*) dans la faculté dont vous avez la charge. Avec votre équipe pédagogique, vous avez entamé en 2011 un projet de restructuration innovante des programmes de formation de 2^{ème} cycle, qui, on le sait, est le tremplin vers les études de 3^{ème} cycle. Ces formations doctorales en sciences infirmières sont le fruit de cette coopération importante avec l'Université de Montréal.

En plus de vos activités à la faculté des sciences infirmières, vous êtes également experte auprès d'institutions hospitalières et consultante sur d'importants projets de santé. Vous êtes intéressée et impliquée à la fois sur le terrain, dans ce qu'on appelle le niveau « micro », et également dans le management de projets de grandes envergure. Qui mieux que vous peut promouvoir au Liban la profession d'infirmière? Vous êtes une personne-ressource, qui connaît tout de son métier, de l'aiguille de la seringue jusqu'à la politique et aux méthodologies de la pratique du soin infirmier.

En 2009, vous participez au comité de réflexion de l'OMS sur les capacités des institutions universitaires dans la promotion des systèmes de santé et de politiques de recherche sur les soins médicaux de base. Vous avez été également consultante pour l'OMS sur la mission d'élaboration de la formation universitaire en sciences infirmières en Tunisie.

Vous avez été représentante du Moyen-Orient dans les nombreux comités de travail du SIDIIEF (le secrétariat de l'espace francophone que nous citons tout à l'heure). Votre engagement international auprès de cette institution vous a menée jusqu'à Montréal, où vous avez établi en 1995 avec la faculté des sciences infirmières de cette université, d'importants projets de coopération. Je pense notamment à ce grand projet de 5 ans mené avec le Doyen Suzanne Kérouac sur la formation des formateurs en santé au Liban.

Vous êtes aussi depuis 2011 la représentante du Liban à l'OMS dans la commission régionale pour la vision stratégique 2012- 2020 pour les professions d'infirmière et de sage-femme dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Votre vocation internationale n'est donc plus à démontrer, je crois...

Par ailleurs, vous avez occupé pendant 3 ans la Présidence de l'Ordre des infirmiers et infirmière au Liban. Au sein de cet Ordre, vous avez constaté le chantier à mener pour combler la pénurie de main d'œuvre dans ce pays. Vous avez œuvré dès lors à vivifier l'attrait des jeunes en vous battant pour une amélioration des conditions de travail dans la profession, pour l'organisation de formations continues dans les régions et de campagnes de promotion de la profession d'infirmier.

Très préoccupée par le sort de votre pays, le Liban, vous avez assuré, suite à la guerre de 2006, la coordination de la « cellule santé » au sein de « l'opération 7eme jour » lancée par l'Université Saint Joseph. Vous avez pu réaliser alors, dans les villages sinistrés du Sud-Liban, un grand nombre d'activités de santé et d'éducation. Avec des équipes pluridisciplinaires, vous avez également eu la force de conviction de mener ces actions de santé en harmonie avec les différentes communautés du Liban. Ce qui fait de vous une personne de rassemblement, une femme de mobilisation et de conciliation.

La réussite de tous ces grands projets interdisciplinaires provient surtout de votre interdisciplinarité à vous, votre habilité à vous mouvoir dans l'interprofessionnel : la pratique d'infirmière sur le terrain, la formation supérieure, l'enseignement, l'encadrement des recherches, la publication, la gestion de projets, l'expertise et la consultation : toutes ces activités convergent vers un dénominateur commun : l'excellence des soins et les progrès de la santé.

Vous n'avez cessé de publier, depuis 1993 jusqu'à aujourd'hui, dans des grandes revues spécialisées, sur les sciences de l'infirmière et le contexte psychosocial lié aux environnements médicaux, le bien être et la question de l'autonomie dans la santé.

Vous portez également votre regard d'universitaire sur cette ligne tangente qui sépare la recherche de la pratique, persuadée d'y voir là un enjeu de taille pour l'avenir de la profession : comment impliquer les découvertes du savoir dans la pratique ? En valorisant et promouvant les savoirs infirmiers, vous contribuez non seulement à la définition du métier d'infirmier, mais vous contribuez également à soulever les grands défis qu'auront à relever les professionnels de la santé dans l'avenir.

C'est donc en tant que femme d'action, femme de pratique et de terrain, que vous faites avancer les motifs de la recherche, que vous nourrissez la curiosité pour de nouveaux concepts, des manières renouvelées de saisir et d'appréhender les réalités et les enjeux qui surgissent.

Les études portant sur le soin, que les anglo-saxons appellent « *Care studies* » sont une manière de repenser la protection des faibles, le souci d'autrui, son droit et aussi plus globalement la science humaine dans avoir le souci des corps et du bien-être de l'esprit. Elle occupe donc un rôle central non seulement dans nos système de soins, mais aussi dans nos sociétés, car elle reflète l'importance que nous accordons au respect d'autrui et de la personne humaine en général.

Permettez-moi, chère Claire, de profiter de cette cérémonie pour rendre un hommage fraternel à toute la profession des infirmières et infirmiers que vous représentez superbement.

Quelqu'un qui réussit est avant tout quelqu'un qui sait comment mobiliser son entourage, ses équipes. La réussite d'une opération n'est jamais le fait d'une seule femme ou d'un seul homme, et si Mme le Doyen, permettez moi de vous le dire, vous avez réussi, c'est parce que vous avez eu cette capacité remarquable d'engager avec vous tout le corps enseignant de votre faculté ainsi que tous vos collaborateurs extérieurs.

Je ne voudrais donc pas conclure ce discours sans associer à votre réussite ceux qui vous entourent, et qui sont si nombreux ce soir à vous témoigner leur affection et leur estime.

D'abord vos équipes d'enseignants et de collaborateurs à la faculté des Sciences Infirmières, ainsi que les équipes d'infirmiers et d'infirmières de l'Hôtel Dieu de France, auxquelles, je le sais, vous êtes très attachée, et à qui vous savez communiquer votre énergie et votre enthousiasme.

Ensuite, l'Université Saint-Joseph, dont je voudrais saluer l'importance de nos liens et remercier avec beaucoup d'amitié et de respect SE le Père Recteur Salim Daccache pour notre collaboration. Un établissement aussi prestigieux que l'USJ ne peut que se féliciter de vous avoir parmi ses doyens.

Enfin, je voudrais saluer votre famille et en particulier votre fille, Cynthia, qui orthophoniste a su prolonger sa vocation dans le domaine du soin avec, nous l'espérons, un enthousiasme semblable à celui de sa mère.

(Et je vais maintenant procéder à la décoration).

Madame Claire Zablit, au nom du gouvernement français, nous vous faisons Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques./.